

VOUS SEREZ MES TÉMOINS

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 32, no 1, novembre 2007

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous procurant la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Action de grâce Paul-Émile Vignola, ptre	p. 5
Dossier: Parole de Dieu, Parole de vie ! Noëlla Dubé-Proulx	p. 8
Écho des groupes : Une nouvelle année sous le Souffle de l'Esprit	p. 13
Eucharistie, Parole et Pain de vie ! Monique Anctil, R.S.R	p. 3
Eucharistie, source, centre, sommet, trésor Jean-Yves Garneau	p. 7
Hommage à Sr Marthe Richard, R.S.R.	p. 17
Informations	p. 18
La Parole de Dieu source inépuisable Saint Éphrem	p. 12
Séminaires de croissance, Eucharistie, Parole et Pain de vie !	p. 19
Témoignages	p. 14

«Vous serez mes témoins !»

Abonnement

12,00\$ (4 parutions par année)
15,00\$ (de soutien)

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
(418)723-4765
monique.anctil@cgocable.ca

Chères lectrices,
chers lecteurs,

Une nouvelle année, une nouvelle saison est l'occasion de « recommencement ». C'est toujours l'entrée dans une aventure nouvelle. Que nous réserve-t-elle ? Dans la foi, nous pouvons affirmer qu'elle sera un temps de grâces et de bénédictions abondantes.

Un beau chant de Jean-Claude Gianadda, faisant écho au psaume 127(126), nous rappelle une vérité essentielle : notre mission au coeur de l'Église ne saura porter du fruit que si nous laissons le Seigneur agir en nous et avec nous.

Si le Seigneur ne nous montre la route,
Si le Seigneur ne bâtit la maison,
Tous nos chemins vont s'égarer sans doute
Mais c'est en vain que peinent les maçons.

Reste avec moi, Seigneur, chaque seconde
Puisque ma vie sans ta vie n'est plus rien ;
Je suis mendiant le plus riche du monde,
Quand tu es là, quand tu me prends la main.

Notre vie et notre mission se construisent-elles sur le Roc ? À chaque instant, le Seigneur est présent sur notre route. La Parole de Dieu et l'Eucharistie sont des lieux privilégiés de la rencontre avec le Seigneur. Puisons sans cesse à ces sources de vie car « si le Seigneur ne nous montre la route, si le Seigneur ne bâtit la maison », c'est en vain que nous peinons et peu nombreux seront les fruits de notre mission.

Livrons-nous au Souffle de l'Esprit Saint ! Lui-même nous tend la main, il nous conduit et il soutient notre marche comme disciples de Jésus.

Bonne route !

Monique Anctil, r.s.r.
responsable diocésaine

Eucharistie, Parole et Pain de Vie !

Monique Ancil, R.S.R.

L'année 2008 sera marquée par un événement de grâce pour notre Église : le 49e Congrès eucharistique international. Il se déroulera, du 15 au 22 juin 2008, sous le thème : Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde. Comme groupes du Renouveau dans l'Esprit, nous voulons nous associer à cet événement en orientant l'animation de la nouvelle année pastorale autour de ce thème. À cet effet, un dossier, Séminaires de croissance, comportant douze sessions sur le thème *Eucharistie, Parole et Pain de vie*, a été préparé. Il sera un précieux instrument pour approfondir la richesse de ce sacrement, « *don de Dieu pour la vie du monde* ».

Tables du Pain et de la Parole

Le concile Vatican II a employé cette belle expression « les deux tables » pour signifier que le Christ se donne non seulement dans l'Eucharistie qui est son Corps, mais aussi dans les Écritures qui sont sa Parole. À la messe, il se rend véritablement présent dans le Pain et dans la Parole. Les deux tables sont intimement liées : les Écritures, reçues dans la foi, sont Pain de vie. Le Pain de l'Eucharistie est Parole de Dieu. Le Verbe de Dieu se rend présent dans ce sacrement à travers la Parole proclamée et le Pain consacré.

La Parole que nous entendons et accueillons, c'est Jésus lui-même, Parole du Père ; elle nous est adressée dans l'Esprit. Le Pain que nous mangeons, c'est

le Christ, Parole de Dieu ; il nous est donné par l'Esprit. Avant de manger le Corps du Christ, nous sommes invités à nous nourrir de sa Parole. Le prophète Ézéchiél, répondant à l'appel de l'ange de manger le rouleau du livre, en goûta grandes consolations : « Fils d'homme, ce que tu trouves, mange-le ; mange ce livre et va, parle à la maison d'Israël ». J'ouvris la bouche et il me fit manger le volume. Et il me dit : « Fils d'homme, nourris ton ventre et emplis tes entrailles de ce volume que je te donne. » Je le mangeai, et il fut dans ma bouche aussi doux que le miel » (Ez 3, 1).

Jésus insiste sur l'importance de la Parole de Dieu quand, au désert, il repousse le tentateur par cette affirmation : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4).

Avant de prendre le pain, de le bénir et de le rompre en présence des disciples d'Emmaüs, « Jésus leur fit l'interprétation de ce qui le concernait dans toutes les Écritures, et cela en commençant par Moïse et ensuite tous les prophètes » (Lc 24,27). Sur la route, les disciples font une expérience tout à fait extraordinaire. Pendant que « l'étranger » leur explique les Écritures, l'Esprit du Seigneur ressuscité rend leur cœur tout brûlant. Le sacrement de la Parole n'est pas moins actif et efficace que celui du Pain partagé.

Aujourd'hui encore, à l'Eucharistie, l'Église fait pour nous ce que Jésus a fait pour les deux disciples d'Emmaüs. Avant de nous convier à la Table du Pain, elle nous invite à la Table de la Parole car le Christ qui prend corps dans l'Eucharistie est celui-là même qui parle à travers les Écritures.

Il est important d'insister sur la réalité de la communion au Corps et au Sang du Christ, mais il faut également insister sur la nécessaire réception de la Parole, nourriture pour notre vie.

La Table de la Parole

Lorsque nous participons à l'Eucharistie, il nous faut prendre la décision non seulement d'entendre la Parole de Dieu, mais de l'écouter. Comme l'enseigne Jésus, il convient de « fermer la porte de notre cœur et là, dans le secret » Mt 6, 6), nous laisser habiller le cœur par la Parole proclamée et enseignée dans la puissance de l'Esprit Saint. C'est alors seulement qu'elle porte de bons fruits car la terre est prête à accueillir cette semence de vie. « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moëlle; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (He 4, 12).

La parole de Dieu doit prendre une place importante dans la vie d'un chrétien, d'une chrétienne et transformer son quotidien. Voulons-nous bâtir notre vie sur le roc ou sur le sable ? En rappelant à ses disciples qu'il ne suffit pas de dire « Seigneur, Seigneur » pour hériter du Royaume des cieux, Jésus leur dit cette parabole: « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable : la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et battu cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande » (Mt 7, 24-27).

La Table de l'Eucharistie

L'Eucharistie a été instituée pour être mangée. De par la volonté de Jésus, le pain et le vin sont consacrés pour le repas. De même que sans pain et sans vin, ou une nourriture qui leur corresponde, les corps les plus vigoureux se détériorent, de même le Corps et le Sang du Christ

soutiennent et fortifient notre vie spirituelle. Dans la communion, Jésus nous assimile à lui, il nous rend semblables à lui. Il nous conforme à lui de telle sorte que nos sentiments, nos attitudes, nos façons de penser, nos désirs deviennent de plus en plus semblables aux siens.

Notre participation au corps et au sang du Christ tend à nous faire devenir Celui que nous mangeons en nous faisant vivre de sa propre vie : « Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que je vis par le Père, car le Père qui m'a envoyé est vivant, de la même façon celui qui me mange vivra par moi » (Jn 6, 55-56).

Le Corps et la Sang du Christ sont la nourriture dans notre marche à la suite de Jésus. Ils sont l'aliment de notre charité car ils nous font communier à l'Amour même de Dieu « répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint ». Communier à l'Amour de Dieu a pour effet de nous ouvrir à l'amour en nous rendant accueillants à tous nos frères et soeurs ; rejeter un frère, une soeur, c'est rejeter le Christ lui-même.

Allez...

À la fin de chaque messe, nourris aux Tables de la Parole et du Pain de Vie, Jésus par son ministre le prêtre, fait cet envoi : « Allez dans la paix du Christ ». Par ce geste et ces paroles, il nous rappelle cette consigne dans la parabole du bon Samaritain : « Va et toi aussi fais de même » (Lc 10, 37). À l'exemple de Jésus, nous sommes invités à faire de notre vie un « pain rompu » pour les autres. L'Eucharistie n'est donc pas seulement un mystère à célébrer et à recevoir mais aussi un mystère à actualiser dans notre vie. Fortifiés par la Parole et le Pain eucharistique, et dans la puissance de l'Esprit saint, nous sommes invités à aller

dans notre famille, notre milieu de travail, sur les chemins du monde partager l'Amour qui nous habite.

Venons puiser à ces deux Tables, celle de la Parole et celle de l'Eucharistie, car elles sont la seule nourriture capable de rassasier notre faim et notre soif spirituelles.

eeeeee

ACTION DE GRÂCE

Paul-Émile Vignola, ptre

Je me souviens qu'au temps de ma jeunesse on nous incitait à prendre un temps d'action de grâce après la messe où l'on avait communié. Plus tard, j'ai découvert que le terme Eucharistie qui désigne la messe signifie justement action de grâce. Pourquoi donc rendre grâce au terme d'une célébration qui est essentiellement une action de grâce ? Tel fut un des ajustements réalisés dans notre vie chrétienne à la suite du concile oecuménique tenu au Vatican, de 1962 à 1965.

Pourquoi rendre grâce ?

Célébrer l'Eucharistie, c'est accomplir la consigne de Jésus à ses disciples lors de la dernière cène : « Faites cela en mémoire de moi ! » Auparavant, le Seigneur avait pris du pain, avait rendu grâce, l'avait présenté comme son corps, l'avait rompu et partagé ; il avait ensuite saisi une coupe de vin, avait de nouveau rendu grâce, l'avait présentée comme remplie de son

sang et l'avait fait circuler entre les convives. Jésus de Nazareth, le fils de Marie, rend grâce au Père pour la création, pour le choix du peuple avec lequel il a conclu une alliance et dont il avait pris un soin jaloux, le conduisant, l'éduquant et le relevant au besoin. Jésus, mangeant la pâque juive avec ses apôtres, célèbre le Dieu de la première alliance, mais en même temps il annonce la conclusion d'une nouvelle alliance qui sera établie en son sang versé au Calvaire et qui se manifestera dans la lumière du matin de Pâques.

Chaque fois que nous célébrons en Église l'Eucharistie, nous rendons grâce pour la Parole et pour le Pain, pour la révélation à nous, pauvres pécheurs, de l'immense amour de Dieu au long de l'histoire du peuple saint et pour le pain consacré qui nous unit à la personne même du Christ ressuscité, gage de vie éternelle. « Dieu est Amour », nous apprend saint Jean. Il ne peut donc établir avec nous qu'une relation d'amour ; de fait l'histoire du Salut, notre histoire, de la création et l'élection d'Abraham jusqu'au retour glorieux de Jésus à la fin des temps, se ramène à une longue histoire d'amour.

Jésus nous révèle le point de départ de cette aventure inouïe : « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jn 3, 16-17) Et le Fils s'est révélé parmi nous digne de son Père en nous donnant la plus grande preuve d'amour qui soit, livrer sa vie aux mains des bourreaux pour ceux qu'il aime, soit tous les enfants d'Adam et Ève. Comme si cela ne suffisait pas, le Père et le Fils ont répandu en nos coeurs, lors de notre baptême, leur Esprit d'amour

pour que nous puissions, à notre tour, aimer Dieu et nos frères et soeurs comme Jésus nous a aimés.

À qui rendre grâce ?

Les prières de la messe s'adressent régulièrement au Père, la source et l'origine de tout ce qui est bon, grand et beau ; source de l'amour, c'est d'abord à lui que nous rendons grâce. Il est allé jusqu'à nous envoyer son Fils unique, son bien-aimé, pour nous arracher à l'esclavage du péché. Non seulement celui-ci nous a libérés de ces chaînes, mais il nous a associés à la vie de la Trinité. En nous donnant son Esprit, il a fait de nous des fils et des filles du Père et nous sommes en droit de l'appeler Abba (papa) puisque nous avons été adoptés. Nous faisons désormais partie de sa famille. Nous avons donc acquis non seulement des droits, mais encore des privilèges extraordinaires. À chaque messe, nous mangeons à sa table et nous pouvons alors lui parler de nos préoccupations et difficultés, de nos amours et de nos rêves.

Nous accueillons aussi sa Parole qui nous a été transmise par les prophètes, par son Fils et par les apôtres. Nous apprenons ainsi ce qu'il attend de nous ; nous découvrons aussi l'histoire du Salut, notre histoire, composée d'une suite de hauts-faits de Dieu et des lâchetés et des trahisons de la part de son peuple. Sa miséricorde éclate au grand jour et là réside le premier motif pour le louer et lui rendre grâce. En Dieu qui est amour, la justice devient miséricorde. Les paraboles de la brebis, de la pièce d'argent et du fils perdu, dans l'évangile de Luc, nous révèlent où le Seigneur trouve sa joie, à savoir dans les retrouvailles avec les personnes qui lui ont tourné le dos, l'ont rejeté ou méprisé. Car son projet sur l'humanité est de rassembler tous ses enfants dispersés.

Comment rendre grâce ?

L'action de grâce au cours de l'action liturgique revêt diverses formes : elle peut être tout simplement énoncée ou proclamée. Mais elle sera aussi chantée ; il importe qu'il en soit ainsi, car le fait de chanter revient à prier deux fois selon l'adage. Il arrivera même qu'on introduise de la danse pendant l'Eucharistie. Si cela peut étonner et demeure exceptionnel chez nous, cela s'inscrit parfaitement dans la culture et les mœurs de l'Afrique noire, par exemple.

Au fondement de l'action de grâce s'inscrit un acte de foi : on reconnaît une intervention ou un don du Seigneur dont on tire grand profit et l'on entreprend de lui manifester de la gratitude. Car le Seigneur n'est en rien obligé envers nous ; il ne nous doit rien et nous n'avons pas de droits sur lui. C'est gratuitement et de son plein gré que Dieu nous a manifesté son amour, qu'il a multiplié les alliances avec nous jusqu'à celle établie dans le sacrifice de son Fils au Calvaire, sacrifice dont l'Eucharistie se présente comme le mémorial. Nous rendons grâce alors non seulement pour un événement extraordinaire survenu voilà vingt siècles, mais aussi pour une présence réelle qui se renouvelle chaque fois que l'Église fait mémoire de la Cène et du Calvaire. Le mystère de douleur ne se peut séparer de la joie de Pâques et c'est le Christ ressuscité et bien vivant qui se rend présent au milieu de l'assemblée eucharistique. Le ton général de la célébration reflète plutôt la jubilation et l'allégresse du matin de Pâques que les larmes du Vendredi saint. Si la conscience de notre état de pécheurs l'atténue au début, l'accueil du pardon et du salut nous ramène en pleine lumière.

Une réponse à une présence

L'Eucharistie s'avère une réponse à la présence bienfaisante et salvifique du Seigneur. Elle se veut joyeuse et

contagieuse comme l'est l'action de Dieu dans l'œuvre de la création qui se continue, de l'incarnation du Fils bien-aimé et de la sanctification qui s'accomplit par l'Esprit dans les cœurs et dans le monde. Cette réponse devrait déborder largement la petite heure que peut durer la célébration eucharistique : celle-ci se termine par un envoi : « Allez dans la paix et la joie du Christ ! » Il ne s'agit pas d'un simple renvoi mais plutôt d'un envoi en mission : Allez faire connaître et partager avec vos frères et sœurs dans le monde ce que vous venez de vivre et de célébrer. Car le Salut qui vous est donné leur est offert à eux aussi et il vous revient de le leur faire savoir. Que votre réponse se révèle à la hauteur de la confiance que le Seigneur met en vous !

Vraiment, Seigneur,
nous te rendons grâce !
À chaque Eucharistie,
tu nous convies
à la Table de Vie.
Fais que nous recevions
de ce repas
qui est le sacrement
de ton Amour,
la charité et la vie.
Amen.

*En ce moment, rassemblés dans
l'église, nous louons Dieu.
Mais, quand chacun de nous retournera
à ses affaires, il semblera que l'on
cesse de louer. Ne cesse pas de bien
vivre, et tu loueras Dieu sans cesse,
par ta vie. Ta louange s'arrêtera quand
tu t'écarteras des voies de la justice.*

*Si tu ne t'écarter pas d'une vie bien
vecue, ta vie parlera, même si ta
langue est muette, car l'oreille de Dieu
entend ton cœur. Nos oreilles
entendent nos paroles, mais Dieu
entend nos pensées...*

*Ne vous attachez donc pas seulement
au son de la voix. Quand vous louez
Dieu, que tout votre être loue, que
chante votre voix, que chante votre
vie, que chantent vos actes.
S. Augustin d'Hippone*

Éternel est son amour !

*Je vous exhorte à louer Dieu. Nous le
disons les uns aux autres en chantant
ce mot « alléluia ».*

*Mais louez Dieu de tout votre être,
non seulement de votre bouche et de
votre voix, mais de toute votre
conscience, mais de toute votre vie,
mais de toutes vos œuvres.*

*« Cherchez dans l'Esprit votre
plénitude. Récitez entre vous des
psaumes,
des hymnes et des cantiques inspirés ;
chantez et célébrez le Seigneur
de tout votre cœur.
En tout temps et à tout propos,
rendez grâce à Dieu le Père,
au nom de notre Seigneur Jésus Christ
».
(Ép 4, 19-20)*

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

24 novembre 2007 **À la table de la Parole et du Pain, de 14h00 à 20h00**
Au sous-sol de l'église Ste-Agnès, 327 rue St-Germain Est, Rimouski
Une rencontre autour de la table de l'Eucharistie suivie d'un repas fraternel.

DU CÉNACLE...

FORMATION

16-18 novembre 2007: Les charismes et le ministère de guérison. Pour tous.
Par Yolande Bouchard, r.e.j.

COMPLÉMENTAIRE À L'AGAPÉTHÉRAPIE

30-02 décembre 2007. Pour les anciens de l'agapè. Daniel Savioz, ptre.

Séminaires de croissance, Eucharistie, Parole et Pain de Vie

En cette année de préparation au Congrès Eucharistique international qui se tiendra à Québec du 16 au 22 juin 2008, ce carnet sera un précieux instrument pour approfondir la richesse de l'Eucharistie, ce merveilleux «don de Dieu pour la vie du monde».

Brochure contenant 12 sessions développant le thème:

« Eucharistie, Parole et Pain de Vie ».

- Séminaire préparatoire.
- Eucharistie, sacrement de la foi.
- Eucharistie, sacrement de la Parole.
- Eucharistie, Cène du Seigneur.
- Eucharistie, Sacrifice.
- Eucharistie, sacrement de la guérison.
- Eucharistie, sacrement de la louagne.
- Eucharistie, sacrement de la Pentecôte.
- Eucharistie, sacrement de l'amour.
- Effusion de l'Esprit.
- Se laisser conduire par l'Esprit.
- Reste avec nous, Seigneur.

Carnet de route pour les participants et participantes contenant une démarche d'approfondissement pour chacun des thèmes.

On peut se procurer ces documents au

Service du Renouveau charismatique, 49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski, QC. G5L 4J2
Tél: (418)723-4765 Courriel: monique.anctil@cgocable.ca

Carnet des animateurs-trices: 6,00\$ l'unité + frais de poste
Carnet des participant-e-s: 3,00\$ l'unité + frais de poste